



Anne-Chantal Pitteloud expose les travaux de trois ans de recherches artistiques autour du territoire de l'île Falcon.

Le rêve et la réalité au travers de céramiques, dessins et installations. LE JDS

Vivre en insulaire

SIERRE Anne-Chantal Pitteloud expose du 22 avril au 6 mai dans son atelier de l'île Falcon les œuvres et recherches artistiques autour de son projet «Insularis». Réalisé dans le cadre de la bourse ArtPro de l'Etat du Valais, son travail présente aussi deux ouvrages qui seront dévoilés le jour du vernissage, le 22 avril.

Le dessin d'une île

Il y a trois ans, Anne-Chantal Pitteloud quittait son atelier de la Ferme-Asile pour s'installer à l'île Falcon, zone industrielle cougnée entre le Rhône, l'autoroute, les pylônes de SwissGrid et plus haut les lacets de Niouc. «Un peu comme si je partais sur une île avec le projet de documenter les lieux avec mes outils artistiques, de découvrir sa géologie, ses matières, ses autochtones en m'appuyant sur le réel mais en dessinant aussi les contours d'une île imaginaire», explique la céramiste. A peine installée, la pandémie est arrivée et le sentiment d'isolement s'est accentué. Tout ce que le visiteur découvre paraît alors bien réel. Car quand on se sent enfermé comme ce fut le cas, on fantasme forcément sur d'autres paysages pour s'échapper. Parmi les nombreux travaux qui seront présentés, d'anciennes diapositives en verre où les encres de Chine mélangées à d'autres liquides offrent des

formes aléatoires qui rappellent des territoires, forment des paysages que le visiteur pourra contempler par le truchement d'une sympathique visionneuse vintage.

Il y a des dessins à l'encre sur papier, un beau livre-objet réalisé à partir d'enveloppes A5: «J'avais lancé des appels disant que je vivais sur une île et que j'attendais des nouvelles du monde en exigeant seulement un format d'enveloppes précis. Certains m'ont écrit une fois par semaine durant deux ans!» explique Anne-Chantal. Au rez-de-chaussée, des dessins qui ressemblent à des cartes géologiques, des pierres où sont imprimées des cartes géographiques et un cabinet de curiosités avec des pièces rapportées ou créées en céramique par l'artiste. Un jeu de piste qui dessine encore un territoire et où il est difficile de démêler le vrai

du faux. Anne-Chantal Pitteloud procède par association, collage d'idées et glisse dans ses pièces quelque chose de racé et de mélancolique aussi. Traces d'une civilisation qui semble perdue car les rencontres, il faut bien le dire, ont été peu nombreuses dans le coin. Difficile d'attirer à elle les travailleurs qui viennent et partent aussitôt la journée de boulot terminée. Qu'à cela ne tienne, l'artiste n'a pas renoncé à parcourir son île et la beauté de ses expérimentations nous fascine. ■

► ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Infos

Du 22 avril au 6 mai.

Vernissage: le 22 avril de 14 à 19 h.

Ouvert du jeudi au samedi de 14 à 18 h.

Rue de l'île Falcon 27.

DEUX LIVRES

«**Diamorphoses**» aux Editions Monographic présente les œuvres réalisées avec d'anciennes diapositives en verre et encres de Chine qui, agrandies au rétroprojecteur, forment des territoires. L'écrivain Julien Maret s'est emparé de ces images abstraites pour écrire des textes courts, réflexions et observations.

«**Inventaire no 2**», dix ans après son premier relevé, la céramiste présente son travail, céramiques, collages, dessins utilisés aussi dans «Insularis» et des questions-réponses autour de la condition d'artiste.

Malgré la guerre, la musique

SIERRE Le prochain et dernier concert d'Art et Musique de la saison est programmé le 30 avril à 18 heures à l'Hôtel de Ville. Sous le titre «14-18, durant la guerre, la musique continue», l'ensemble romand Trio-fane3mg se présente ainsi: «Trio-fane3mg est un trio local contre les oreilles bouchées. Il décongestionne les tympans, diminue le stress et fluidifie le plaisir à l'écoute.»

Leur histoire commence lors d'un concert-spectacle intitulé «Pendant la guerre la musique continue!» et se poursuit par des projets éclectiques dont «Visage sur les Planches de Milbray» du compositeur Blaise Ubaldini, une exploration théâtrale mise en scène par Nicolas Gerber, où les musiciens en tournée triment leur malle/roulotte à travers le canton de Vaud.



Valérie Bernard joue du violon alto, elle s'est formée aux conservatoires de Lausanne et de Genève et à celui de Moscou. Layla Ramezan, au piano, commence sa formation à Téhéran et la poursuit à Paris et à Lausanne où elle obtient des masters en interprétation et accompagnement. Et Blaise Ubaldini, qui a étudié la clarinette au CNR de Paris, joue dans plusieurs ensembles. Au programme notamment des extraits de «L'histoire du soldat de Stravinski», «Cor-tège» de Lili Boulanger et le «Trio pour clarinette, alto et piano» de Gordon Jacob. ■ ► (c)

Infos : BILLETS GRATUITS

Art et Musique et le JDS proposent 4 billets gratuits. Appelez vendredi 28 avril entre 13 h et 13 h 30 le 079 272 56 99.